

Il a célébré la malice du mesquin Larochelle, aujourd'hui honger ambulant de St. Sauveur de Québec, qui faillit faire périr deux charmants gamins alléchés par l'éclat d'une pomme, comme l'ont été, bien avant eux du reste, des gens pourtant réputés sages. Il est vrai que nous avons été rudement punis pour ces derniers. Mais permettez-moi de citer un peu plus au long ce rimeur impitoyable, qui semble n'avoir qu'une passion, celle de chanter. Ce sont des couplets adressés par un père à sa fille qui va se marier.

Ma charmante Claire,
Je chante pour t'instruire,
Je chante pour te plaire,
Puisque c'est ton désir.
La maison de ton père
Tu quittes pour toujours ;
Jusqu'à la mort, j'espère,
Tu suivras tes amours.

Bénis le roi suprême
Dans ton nouvel état ;
Et bénis-le quand même
Tu ne t'y plairais pas.
Consacre-lui sans cesse
Ta joie et ton bonheur,
L'objet de ta tendresse,
Tes plaisirs, tes douleurs.

Si quelqu'un te chagrine,
Dis-lui sans t'émouvoir :
Je ne suis pas divine
Mais je fais mon devoir.
Use de vigilance :
Souvent on peut manquer.
Sois pleine de clémence,
Peu prompte à te choquer.

Rends-toi toujours aimable,
Et tu seras aimée.
Mais l'amour véritable,
Oui, c'est la charité.
Sois d'une humeur paisible,
Sois d'un caractère doux,
Et tu seras, ma fille,
Chérie de ton époux.